

Natacha Brunelle

Professeure-chercheure au Département
de psychoéducation de l'UQTR
Directrice scientifique du (RÉ)SO 16-35
Chercheuse à l'IUD, au RISQ et au CICC

Nadia L'Espérance

Chercheure en établissement au CIUSSS
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.
Chercheuse à l'IUD et au RISQ

Julie-Soleil Meeson

Responsable, contenus et valorisation de
la pratique, AIDQ
Chargée de cours, Faculté de l'éducation
permanente de l'Université de Montréal,
criminologie, drogues et criminalité

Sabrina Lapointe

Étudiante à la maîtrise en
psychoéducation, Université Laval

Marie Drolet-Noël

Étudiante au Bacc en psychoéducation,
UQTR



Désistement de la délinquance et services en dépendance à partir du point de vue des personnes judiciairisées

Congrès Acfas 2021
Colloque Le soutien social comme vecteur
d'intégration sociocommunautaire des
populations judiciairisées

7 mai 2021

Plan de la présentation

Mise en contexte	01
<hr/>	
Questions de recherche	02
<hr/>	
Méthode	03
<hr/>	
Résultats	04
<hr/>	
Discussion et conclusion	05
<hr/>	
Période de questions/réflexions	06

Mise en contexte

Relation drogue et crime

Drogue et crime sont souvent fortement interreliés:

- La majorité des personnes judiciarisées ont une consommation problématique ;
- La majorité des personnes qui suivent un traitement en dépendance ont commis au moins un délit et sont judiciarisées ;
- Pourquoi? Modèles explicatifs.

Les pressions judiciaires au traitement sont:

- Une source de motivation externe, laquelle peut ensuite être internalisée ;
- Un levier de changement.

Mise en contexte

Relation drogue et crime

Ce sont souvent les mêmes individus qu'on retrouve dans les secteurs correctionnels et de la dépendance;

(Brochu, Brunelle et Plourde, 2016)

On observe des effets des services au long cours et un cumul des services est souvent nécessaire;

(Brochu et al., 2014)

Ces individus présentent des problèmes et besoins multiples qu'un seul service peut difficilement adresser à lui seul.

(Quirion et al., soumis)

- Appel à la collaboration et l'intersectorialité

Mise en contexte

La collaboration

Définition

Il n'y a pas de définition simple de la collaboration

Dans le programme *(RÉ)SO 16-35*:

collaboration intersectorielle:

**Liens ou partage d'informations, de ressources,
d'activités ou de capacités de deux ou plusieurs
secteurs pour atteindre conjointement un objectif
qui ne serait pas atteint par un seul secteur
(Bryson, Crosy et Stone, 2006).**

Mise en contexte

Le rôle des services en dépendance dans le désistement (arrêt) de la délinquance?

Désistement primaire

Ne pas commettre de délits.

S'observe par les
comportements

Services en dépendance

(SeD) vs moindre récidence

criminelle

Désistement secondaire

Changement identitaire.

S'observe dans le récit de sa
trajectoire.

SeD vs identité

Désistement tertiaire

Reconnaissance des
changements par les autres.
S'observe dans la nature des
relations sociales.

SeD vs pont avec la
communauté

Mise en contexte

Le rôle des services en dépendance dans le désistement de la délinquance?

Désistement assisté

Les intervenants participent dans ce processus de transformation

En développant une relation fondée sur l'écoute et la parole et en insistant sur les motivations, les opportunités et les capacités des personnes judiciarisées. (McCulloch, 2005; McNeil, 2009)

- vs méfiance des personnes judiciarisées dans les services en dépendance, dans un contexte de roulement de personnel de surcroît (Brunelle et al. 2014)

Le rétablissement peut commencer par un traitement clinique spécialisé, mais il sera toujours soutenu par les efforts déployés dans la communauté.

(Best, 2019)

Le rétablissement et le désistement ont des caractéristiques communes: long terme; changements dans les réseaux sociaux; opportunités de (ré)intégration

au niveau communautaire.

(Best, 2019)

Questions de recherche

- En quoi les services en dépendance peuvent-ils contribuer au désistement de la délinquance?
- En quoi les intervenants en dépendance font-ils un travail de désistement assisté?

1

Quel est le vécu des personnes judiciairisées dans les services en dépendance?

2

Qu'est-ce que les personnes judiciairisées savent et pensent des collaborations entre les services?

Méthode

Issue du programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*

Axe 1 *(RÉ)SO 16-35*

Temps de
mesure 1
(T1)

- 146 jeunes judiciarisés de 16 à 35 ans au T1
- Ayant été en contact avec le système judiciaire ou correctionnel au cours des deux dernières années;
- Proviennent de 3 régions : Québec, Montréal, Mauricie-Centre-du-Québec;
- 78% hommes, 22% femmes;
- Âge moyen: 25 ans.

Temps de
mesure 2
(T2)

- En cours
 - 43 entretiens de réalisés

Méthode

Issue du programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*

Axe 1 *(RÉ)SO 16-35*

Entretiens semi-dirigés

- la trajectoire psychosociale et déviante des participants;
- les différents services qu'ils ont reçus;
- leur perception de leur parcours;
- leur opinion sur ce qui est ou serait le plus aidant pour eux pour faciliter leur désistement de la délinquance et leur (ré)intégration sociocommunautaire

Analyses thématiques

- Paillé et Muchielli (2003)

Cette présentation: une partie des résultats recueillis au cours des 47 premiers entretiens réalisés

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants

« Qu'est-ce que j'ai remarqué? ... Ben plus qu'est-ce que je perçois genre dans le sens qu'ils veulent aider le monde. Tu le vois qu'ils veulent aider le monde »

- CÉDRIC, 26 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Réponse adéquate aux besoins de base
- Facilite l'établissement d'une routine
- Prises de conscience facilitées par un arrêt de consommation

« Je sais pas si tu comprends ce que je veux dire, mais c'est ici que j'ai fait toutes mes prises de conscience pis qu'en étant sobre, ben tu réalises des choses. Quand tu te gèles, tu caches des choses, tu fuis. Faque si tu confrontes tes problèmes pis tu as pas le choix... C'est impossible ici qu'il y a pas une personne qui ne fait pas une prise de conscience tout le long de la thérapie. »

- CÉDRIC, 26 ans

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Les intervenants en dépendance sont généralement perçus comme aidants
- Réponse adéquate aux besoins de base
- Facilite l'établissement d'une routine
- Prises de conscience facilitées par un arrêt de consommation
- Valorisation de soi

« Je peux pas dire que j'ai accompli quelque chose de concret. Je veux avoir ce sentiment-là que j'apporte un quelque chose à quelque part là. Comme, ici, je fais là, tsé, pis, ici, je travaille au dépanneur, puis j'ai juste cette petite tâche-là, ben, tsé, c'est valorisant, tsé, quelque chose de valorisant dans la vie. »

- GABRIEL, 25 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations

« Les liens avec ma famille ont été énormes. J'ai eu des discussions avec mes parents qui ont fait en sorte qu'ils ont compris pourquoi je réagissais de cette façon. Ils ont compris. J'ai donné mon point de vue face à eux pis le lien a été très fort. Mon père m'a dit qu'il m'aimait pis qu'il était fier de moi. Depuis que je suis petit, je me rappelle même pas la dernière fois qu'il m'a dit ça. Pis quand je suis arrivé ici [l'organisme en dépendance 2], il m'a dit ça. »

- MARTIN, 19 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé

« Si ce jour fatidique là serait pas arrivé, que j'ai été arrêté
pis que j'ai débarqué en prison pis qu'on m'a amené [en
centre de service en toxicomanie] pour que je m'en sorte...
C'est une chance vraiment en or. Parce que moi je crois
vraiment qu'il y a quelque chose qui m'a délivré de ça cette
journée-là parce que par moi-même, je n'étais plus capable
d'arrêter là. C'était impossible que même moi, par ma
propre volonté, je m'en sorte. C'est impossible là. »

- GABRIEL, 25 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Facilite l'établissement d'une routine
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé
 - Même si la personne quitte avant la fin
 - Même si la personne a déjà fait plusieurs thérapies

« C'est sûr que j'ai fait deux autres thérapies, fac y'a beaucoup d'affaires que je sais, mais je sais pas tout encore, là. Pis j'en ai beaucoup à apprendre... tu repars pas à zéro pour vrai, là.»

- ÉRIC, 23 ANS

Résultats

1

Quel est le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance?

- Amélioration des capacités interpersonnelles et des relations
- Facilite l'établissement d'une routine
- Utiliser un service en dépendance est aidant en soi
 - Même si cela est imposé
 - Même si la personne quitte avant la fin
 - Même si la personne a déjà fait plusieurs thérapies
- Attitude sans jugement

« Je lui ai dit: 'Je t'ai beaucoup aimé, parce qu'au fond, tu juges pas le monde. Tu apprends à la connaître. Pis malgré que j'ai fait des faux pas, des conneries et tout, il y a pas une fois ou tu m'as regardé croche. Au contraire, tu as juste voulu essayer de comprendre mon ancienne mentalité. Qu'est-ce que je suis devenu? Comment j'ai évolué? Pis c'est gratifiant... Je veux garder mon affirmation, être capable de m'affirmer comme je le fais live. Garde ma mentalité face à la toxicomanie, que c'est caca, pas bon pour moi. Réaliser que je suis une fille avec du potentiel, avant je le voyais pas, je voyais juste le noir, le négatif. Maintenant, quand je me réveille le matin j'ai hâte. Je sais c'est quoi mon potentiel'. »

- CHANTAL, 33 ANS

« Les intervenants me l'ont tous dit là-bas pareil. Ils ont dit
'Benoît, tu n'es plus le même gars qu'à ta rentrée que ce que
tu es aujourd'hui '. »

- BENOIT, 21 ANS

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Certains font état de références entre organisations
 - Peut venir de plusieurs endroits: Services judiciaires/correctionnels, avocat, d'autres intervenants, milieu scolaire
 - Avec ou sans soutien
- Avantages de la référence. Par exemple:
 - Éviter d'avoir un dossier judiciaire
 - Connaitre l'existence de services en dépendance
 - Augmenter la motivation au changement
 - Permettre des périodes d'abstinence

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Bien que la majorité des personnes reçoivent des services de plusieurs secteurs (correctionnel, dépendance, santé mentale, employabilité):
 - Peu sont exposés à une forme de coordination des services autour d'eux à leur connaissance (PSI, table de concertation...).
 - Elles expérimentent principalement :
 - La signature du consentement à transmettre des informations

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour

Résultats

2

Qu'est-ce que les personnes judiciarisées savent et pensent des collaborations entre les services?

- Avantages de la transmission d'informations
 - Facilite l'accès au service
 - Rédiger un rapport pour la Cour
- Risque de la transmission d'informations
 - Enjeux de confidentialité

« Ben elle, je pouvais tout y compter pis ça me faisait pas de la marde là. Autant que, des fois, je lui disais que j'avais rechuté. Elle m'encourageait beaucoup, parce qu'elle aurait pu la briser ma confiance si elle serait allée me stooler, mais je lui aurais pas dit la vérité après dans le fond. Je lui aurais dit que je consommais pu, mais je consommais pareil. »

- CATHY, 25 ANS

Discussion et conclusion

Le vécu dans les services en dépendance

Les intervenants en dépendance sont généralement appréciés par les personnes judiciairisées

Lien privilégié

Empathie et alliance thérapeutique

Les services en dépendance sont aidants en soi, mais pas nécessairement à court terme

Cumul de services vs PATIENCE pour atteindre les objectifs liés à la consommation et à la délinquance

Aidants pour le désistement (primaire) de la délinquance et contribuent au développement d'une nouvelle identité (désistement secondaire)

Peuvent faciliter le désistement tertiaire aussi vs pont avec la communauté

Discussion et conclusion

La collaboration

**Une certaine
évolution sur ce que
les personnes en
disent**

**Le travail de collaboration
est apprécié par plusieurs
lorsqu'il est existant ou
connu**

**La collaboration
comme outil de
désistement
tertiaire et de
désistement assisté**

**Enjeux de
confidentialité à
garder en tête**

**Humilité vs les
autres services et
l'entourage**

Références

- Arseneault, C., F.-Dufour, I. et Brunelle, N. (soumis). Point de vue des jeunes (16-35 ans) sur les interventions sociopénales facilitant leur réinsertion sociale. *Criminologie*.
- Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Brunelle, N., Landry, M., Patenaude, C. et Brochu, S. (2014). Les trajectoires d'utilisation de services en toxicomanie et les principaux enjeux associés : la perspective des usagers. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 151-197). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Best, D. (2019). *Pathways to Recovery and Desistance*. Policy Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvpwhfpp>
- Brunelle, N., Bertrand, K., Flores-Aranda, J., Patenaude, C., Landry, M., Lafontaine, J. et Brochu, S. (2014). Trajectoires de consommation : les influences du point de vue des personnes toxicomanes. Dans S. Brochu, M. Landry, K. Bertrand, N. Brunelle et C. Patenaude (Dir.), *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes* (p. 113-149). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Brochu, S., Brunelle, N. et Plourde C. (2016). *Drogue et criminalité : une relation complexe. 3^{ième} édition revue et augmentée*. Montréal, QC : Presses de l'Université de Montréal.
- Brochu, S., Landry, M., Bertrand, K., Brunelle, N. et Patenaude, C. (2014). *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- CCLT (2015): Comité directeur du projet collaboratif en toxicomanie et en santé mentale. Collaboration pour les soins en toxicomanie et en santé mentale : Meilleurs conseils, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.
- Farrall, S., (2012). The long-term impact of probation supervision: Is impact detectable after 15 years? Communication présentée au West Yorkshire Probation Area Trust, Wakefield, Royaume-Uni.
- Fleury, M.-J., Grenier, G., Bamvita, J. M., Perreault, M., Kestens, Y. et Caron, J. (2012). Comprehensive determinants of health service utilisation for mental health reasons in a Canadian catchment area. *International Journal for Equity in Health*, 11(20), 1-12.
- F.-Dufour, I. et Brassard, R. (2014). The convert, the remorseful and the rescued: Three different processes of desistance from crime. *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, 47(3), 313-335. doi :10.1177/0004865814523972

Références

- Hamel, S., Alain, M., Cousineau, M.-M. et Bouchard, M. (2013). The development and use of concertation: Lessons from a subsidy program in Quebec aimed at preventing sexual exploitation of youths by street gangs. *Research, Policy and Planning: The Journal of the Social Services Research Group*, 30(2), 121-135.
- King, S. (2013). Early desistance narratives: A qualitative analysis of probationers' transitions towards desistance. *Punishment & Society* 15(2), 147-165. doi : 10.1177/1462474513477790
- Larm, P., Hodgins, S., Tengström, A. et Larsson, A. (2010). Trajectories of resilience over 25 years of individuals who as adolescents consulted for substance misuse and a matched comparison group. *Addiction Research Report*, 105(7), 1216-1225. doi : 10.1111/j.1360-0443.2010.02914.xadd
- Marion, É. (2018). Construire la collaboration intersectorielle pour favoriser la réussite scolaire des jeunes en situation de placement : naviguer entre problématisations et controverses. Thèse de doctorat présentée à l'École nationale d'administration publique dans le cadre du programme de doctorat en administration publique.
- Maruna, S., Immarigeon, R. et LeBel, T. P. (2004). Ex-offender reintegration : Theory and practice. Dans S. Maruna et R. Immarigeon (dir.), *After crime and punishment : Pathways to offender Reintegration* (p. 181-197). Cullompton, Royaume-Uni : Willan Publishing.
- McCulloch, T. (2005). Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal* 52(1): 822.
- McNeill, F. (2009). *Towards Effective Practice in Offender Supervision*. Glasgow: Scottish Centre for Crime and Justice Research.
- McNeill, F. (2016). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans H. Croall, G. Mooney et G. Munro (dir.), *Crime, justice and society in Scotland* (p. 200-216). Londres, Royaume-Uni : Routledge.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative*. Paris : A. Colin.
- Quirion, B., Hamel, S., Gadbois, J. et Brunelle, N. (soumis). La (ré)intégration sociocommunautaire comme réponse au morcellement organisationnel et clinique des personnes judiciairisées. *Criminologie*
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (2012). Théorie du parcours de vie et étude à long terme des parcours délinquants. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de la délinquance : théories, méthodes, enquêtes*. Paris : La Découverte.
- Villeneuve, M.-P., F.-Dufour, I., & Farrall, S. (2020). Désistement assisté en contexte formel : une étude de la portée. *Criminologie*, 53(1), 41-72.
- White, D., Jobin, L., McCann, D. et Morin, P. (2002). Pour sortir des sentiers battus : l'action intersectorielle en santé mentale. Québec : Les publications du Québec.

**La
parole
est à
vous!**

QUESTIONS ?

COMMENTAIRES?